

Une fin d'année décevante, amer, comme un air de déjà vu. L'ambiance et les conditions de travail se sont nettement détériorées ces derniers mois. Nous pensions avoir trouvé une oreille attentive après plusieurs accrochages, mais force est de constater que vous n'avez pas changé votre opinion sur votre personnel

Effectivement, notre cher CSP devenu DSP « stagiaire » quitte notre bâtiment pour aller naviguer dans d'autres eaux, et son exceptionnelle considération à notre égard refait surface :

« Les agents ne peuvent pas se plaindre d'être fatigués, ils n'ont que des vagues à envoyer qui ne leur prennent que peu de temps »

Vous qui devez avoir une forme olympique pour tenir ce genre de propos, sachez que nous cumulons une fois de plus entre 400 à 500 heures supplémentaires à l'année. Cette fatigue est le résultat d'une charge de travail dont vous ne semblez pas mesurer toute la portée, ainsi que d'un environnement souvent délétère par le mépris, tant dans l'attitude que dans le langage que vous affichez.

En témoignent ces propos :

« Je ne vois pas pourquoi je prendrais des clefs pour aider des surveillants en cas de coup dur car je suis officier »

D'autres incohérences de notre chef de détention montrent à l'évidence qu'il connaît très peu cette dernière. Vous devriez savoir que les extractions médicales ne peuvent pas être assurées par les forces de l'ordre uniquement... qu'appeler les agents d'étage pour envoyer des détenus dans le bureau du gradé pendant un mouvement promenade ou une distribution de repas n'est pas très professionnel et compromet la sécurité de tous.

De plus, la gestion d'une personne détenue que vous jugez « difficile » en lui distribuant du tabac est une réelle entrave au travail que nous fournissons à l'étage au quotidien.

Les événements récents montrent que notre direction reste dans cette continuité d'engraisser en tabac cette personne placée en cellule disciplinaire après avoir menacé et agressé verbalement plusieurs de nos collègues. De plus, vous avez fait ce « don » sans l'accord et dans le dos de l'agent affecté sur ce secteur.

Quel message voulez vous faire passer ?

La CGT Pénitentiaire

Tout ceci entache notre rythme de travail et notre qualité de vie dans l'établissement. Il est inadmissible de subir autant notre environnement professionnel et pourtant c'est le cas ici.

« Ne regardez pas le planning des autres. » « Vous n'avez pas le droit à un délai de route. » « Vous êtes la seule option de rappel. »

Tant de situations peuvent traduire votre arrogance, mais vos mensonges et votre désinformation que vous nous apportez ne nous suffisent plus. Nous sommes assez perspicaces pour vérifier ce que vous dites, et il est temps d'arrêter de nous prendre pour des imbéciles.

C'en est trop.

Le bureau local CGT demande une transparence TOTALE à l'OMAP au vu d'un service équitable et d'une amélioration de ce dernier. Nous demandons l'affichage COMPLET des feuilles de service malgré le fait que ce serait ILLEGAL selon vous...

Le bureau local CGT demande et propose le réexamen de l'organigramme pour repenser de concert une meilleure utilisation des forces présentes.

Pour exemple il nous semble que la charge de travail du service GREFFE nécessiterait 3 agents formés ; ou encore nous demandons absolument la réapparition d'un agent VESTIARE, d'autant plus avec la mise en service de la nouvelle porte d'entrée principale.

Nous sommes au regret de constater qu'une majorité des personnels de l'établissement souffrent de la situation RH et ce depuis maintenant 2 ans.

Il est impensable de continuer dans cette perspective.

D'habitude, nous aurions privilégié le dialogue, mais visiblement, le faire devant tout le monde empêche les promesses de récompenses ou de promotions comme vous avez pu recevoir. Sachez simplement que tout nous oppose, et que nous n'agissons pas pour nos propres intérêts mais pour celui du bien collectif comme vous devriez vous-même le faire. Prenez des décisions censées et réfléchies.

Le bureau local CGT

A Auxerre: le 30 décembre 2021

